Les posidonies : une espèce protégée qui pose problème

Depuis une quinzaine de jours, la plage de L'Île-Rousse est envahie par des banquettes de posidonies.

Alors que les vacanciers se prélassent en bord de mer, certaines plages restent pratiquement désertes. De nombreux touristes ignorent l'importance des posidonies : *"La plage ne me fait pas rêver,* lance Marie-Lucie, originaire de la région parisienne. *Elles sont non seulement sur la plage, mais aussi dans l'eau. Il serait judicieux de les enlever pour que l'on puisse profiter pleinement de notre été."*

Pas si simple. La posidonie est une espèce marine protégée, essentielle à l'environnement. Réserve alimentaire pour de nombreux poissons, elle protège également la plage de l'érosion et capture trois fois plus de carbone qu'une forêt tempérée ou tropicale.

Les quantités importantes déversées par la mer incommodent les baigneurs et les professionnels du tourisme : *"Nous avons ressenti une baisse significative dès le 15 juillet, juste après la tempête,* affirme Jean-Charles Suzzoni, propriétaire du restaurant La Marinella. *Les gens viennent sur la plage mais ne restent pas. Nous louons de moins en moins de transats et la fréquentation du restaurant a nettement diminué. Il aurait fallu faire quelque chose dès le début et ne pas attendre le mois d'août. (...) Il faut remettre ces posidonies à l'eau là où cela ne gêne personne."*

Les posidonies sont une espèce protégée indispensable à l'écosystème marin. Chaque été avec l'arrivée des vacanciers et de la saison estivale, elle suscite le débat. / PHOTO SERENA DAGOUASSAT

C'est chose faite du côté de la municipalité avec l'accord de la préfecture. *"Nous avons reçu de nombreuses plaintes de particuliers,* explique Jean-Joseph Allegrini Simonetti, maire de L'Île-Rousse. *(...) Il est interdit de détruire les posidonies mais la loi tolère leur déplacement. C'est un travail long qui nécessite beaucoup d'efforts en raison des vents contraires qui ont tendance à les ramener sur la plage. Je comprends les baigneurs et les vacanciers mais cette espèce fait partie d'un écosystème fragile qui nécessite protection et encadrement."* Côté plagistes, les solutions doivent être trouvées en amont de la saison : *"Nous savons que ces plantes ne sont pas sales et qu'elles doivent être protégées,* souligne André D'Oriano, propriétaire du restaurant A Siesta. *Cependant, il est nécessaire de se préoccuper du problème au moment où il arrive. Nous pourrions mettre en place une aire de stockage pendant les deux mois d'été pour dégager les plages et les remettre à l'eau en septembre."* Entre écologie et tourisme, la cohabitation reste difficile.

SERENA DAGOUASSAT